

Cahier d'histoire

28^E ANNÉE

N^O 86

JUIN 2008

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

**LES VOITURIERS LEDOUX ET LEUR
ÉTABLISSEMENT AU VILLAGE DE BELŒIL**

LA MAISON CHAGNON-ROBERT

**DEUX ORGANISMES SPORTIFS À SAINT-HILAIRE
AU COURS DES ANNÉES 1920-1930**



Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Courriel : info@shbmsh.org

Site internet : <http://www.shbmsh.org>

Membre de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu, de la Table de coordination des archives privées de la Montérégie, de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec et de la Table culturelle de la Vallée-du-Richelieu.

Bureau de direction

Président : Alain Côté

Vice-président : Pierre Gadbois

Trésorier : Alain Côté

Secrétaire : Francine Cousteau Serdongs

Administrateurs : Benoit Béland, Roger Cloutier,
Jean-Mathieu Nichols

Comité de rédaction

Alain Côté, directeur

Anne-Marie Charuest, correctrice

Suzanne Langlois, correctrice

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (Vallée-du-Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes.

Les manuscrits, remis en double exemplaire et sur support informatique, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés d'utiliser les *Instructions aux auteurs* préparées à leur intention.

©Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire 2008

Tous droits de reproduction réservés.

Graphisme : Aline Beauchemin

Impression : Imprimerie Maska inc.

Dépôt légal : deuxième trimestre 2008, Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN : 0225-5359

Page couverture :

Le carrossier Joseph Ledoux. (SHBMSh, fonds Pierre Lambert, 3/30,2).

Cahier d'histoire

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

28^E ANNÉE

N° 86

JUIN 2008

SOMMAIRE

Les voituriers Ledoux et leur établissement au village de Belœil	3
<i>par Pierre Gadbois</i>	
La maison Chagnon-Robert	19
<i>par Aline Beauchemin et Suzanne Bessette-Lafond</i>	
Deux organismes sportifs à Saint-Hilaire au cours des années 1920-1930	35
<i>par Pierre Lambert</i>	



LES VOITURIERS LEDOUX ET LEUR ÉTABLISSEMENT AU VILLAGE DE BELŒIL

————— PIERRE GADBOIS

L'auteur est un ancien président de la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire et chercheur en patrimoine bâti. Il présente ici la première partie d'un texte intitulé *La famille Ledoux et son établissement au Village de Belœil*, primé au concours Percy-W.-Foy 2007 de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu.



Figure 1. La rue Saint-Jean-Baptiste à Belœil vers 1910. (Source : L.P. Martin, c. 1910, coll. Pierre Ledoux)

Introduction

La photographie ci-dessus de la rue Saint-Jean-Baptiste à Belœil vers 1910 illustre très bien notre propos. C'est en effet dans ce secteur des rues Saint-Joseph, Guertin et Saint-Jean-Baptiste, à Belœil, que vont s'établir le forgeron Édouard Ledoux et quelques-uns de ses enfants. L'histoire n'a retenu le nom que d'un seul de ses enfants, celui du voiturier Joseph Ledoux, et pendant au moins 25 ans son nom fut attribué par erreur à une maison qui n'a jamais été habitée par un membre de cette famille. C'est en cherchant l'origine de cette maison¹ que nous avons découvert les bâtiments qu'ils ont réellement construits ainsi que leur intérêt pour la fabrication de voitures.

Édouard Ledoux était forgeron à Saint-Denis au moment de son mariage avec Sophie Benoit en 1840. À l'instar de son frère Louis venu s'établir à Belœil en 1838, Édouard Ledoux, son épouse et leurs trois enfants s'y établissent à leur tour en 1844. Après une association d'une année avec le forgeron Toussaint Champeau², il acquiert deux emplacements rue Saint-Louis (rue Mgr-Laval actuelle), au Village de Belœil où il installe sa forge et fait à la maison qui y est déjà construite, les ouvrages qui la rendront *au dernier goût*³. Après l'ouverture du cadastre officiel de la paroisse Saint-Mathieu de Belœil en 1879, ces deux emplacements formeront le lot 90 du cadastre. Une seule des maisons actuellement érigée sur le lot 90 peut avoir été celle habitée par la famille Ledoux, la maison sise au 920, rue Mgr-Laval.

La maison Édouard-Ledoux

En 1853, Édouard Ledoux vend cet emplacement à Calixte Carpentier⁴ et acquiert le long du *chemin de montée* (rue Saint-Jean-Baptiste actuelle) deux terrains mesurant ensemble 79,25 mètres de longueur sur une profondeur de 27,43 mètres⁵, sur lesquels il transporte sa boutique de forge et construit une nouvelle maison. L'emplacement sur lequel il érige sa maison occupe l'extrémité sud-est de celui-ci et sera connu sous le n° 52 du cadastre. La maison qu'il construit porte quant à elle aujourd'hui les numéros 156 et 160, rue Saint-Jean-Baptiste.



Figure 2. La maison Édouard-Ledoux, 156 et 160, rue Saint-Jean-Baptiste, Belœil, construite par Édouard Ledoux en 1853. (Photo : Pierre Gadbois, 3 août 2007)

Mais à peine est-il installé avec sa famille dans sa nouvelle demeure que son épouse Sophie Benoit décède le 12 mai 1854, laissant sept enfants mineurs âgés de 6 mois à 13 ans. L'inventaire qu'il fait dresser des biens de la communauté confirme qu'une maison est alors construite sur son emplacement mais révèle également l'étendue de sa clientèle dispersée dans tous les coins de la paroisse⁶.

C'est après son mariage en 1856 avec Marie-Louise Petit dit Beauchemin, veuve de Jean-Baptiste-Antoine Valin⁷ qu'Édouard Ledoux commence à s'intéresser à la fabrication de voitures, tout comme son frère Louis qui, depuis 1848, a troqué le métier de menuisier pour celui de voiturier. Vers 1858, Édouard Ledoux construit un atelier de voitures qu'il cèdera quelques années plus tard à son fils Joseph⁸.

L'atelier de voitures de Joseph Ledoux

Bien que toujours qualifié de forgeron, Édouard Ledoux s'est toujours intéressé de près à la fabrication de voitures comme l'atteste la vente qu'il fait à Joseph Daunais, menuisier de Sainte-Julie, d'une voiture qu'il garantit *«faite de bon bois et de bonnes ferrures⁹.»*

Mais s'agissait-il d'une voiture qu'il a lui-même fabriquée ou d'une voiture fabriquée par son fils Joseph?



Figure 3. Au centre : l'atelier de voitures de Joseph Ledoux – détail. (L. P. Martin, c. 1910, Coll. Pierre Ledoux).

Dans un bail intervenu entre lui et son fils Joseph en 1861, Édouard Ledoux déclare *«qu'il y a quatorze mois, ce dernier [son fils Joseph] serait venu chez lui tenir une boutique de voiture et travailler au profit et à l'avantage de lui dit Édouard Ledoux»¹⁰*. Aux termes de cet acte, Édouard Ledoux loue à son fils l'emplacement sur lequel se trouve la boutique de voiturier *«avec de plus les outils et effets servant au métier de voiturier qui se trouvent dans*

ladite boutique.» Cet emplacement, détaché de celui qu'Édouard Ledoux avait acquis en 1853, mesure 18,30 mètres de front le long du chemin sur 27,43 mètres de profondeur et sera connu sous le n° 51 du cadastre. En 1865, au moment du mariage de Joseph Ledoux, nous apprenons que la boutique appartient alors à ce dernier¹¹.

Le succès de Joseph Ledoux a sans doute eu un effet d'entraînement auprès de ses frères puisque quelques années plus tard, tant son père que ses frères Stanislas, Herménégilde et dans une certaine mesure Édouard fils, adoptent à leur tour le métier de voiturier. Pendant quelques années, la boutique de Joseph servira d'atelier à tous les voituriers Ledoux, leurs compagnons et apprentis, qui opèrent sous le même toit et la même raison sociale de «Édouard Ledoux & Cie» et ce, jusqu'au décès d'Édouard Ledoux père en 1872. Après le décès de son père, Joseph Ledoux reprend l'usage exclusif de son atelier et poursuit seul l'exploitation de son entreprise. Il n'aura jamais eu d'autre atelier de voitures que celui-ci. L'atelier fut fréquenté par un grand nombre de voituriers ayant fait leur apprentissage auprès des Ledoux avant d'aller exercer leur métier un peu partout dans la province et même aux États-Unis.

En 1917, Joseph Ledoux vend son atelier au voiturier Elphège Martel qui poursuit ses activités de voiturier jusqu'en 1930. En 1944, il transforme le bâtiment en maison d'habitation de quatre logements avec chacun son balcon en devanture mais avec le temps, le bâtiment subira d'autres transformations qui ne l'avantageront pas toujours, dont la perte de ses balcons et du larmier ou avant-toit recouvrant les balcons du deuxième étage et l'ajout de deux autres logements aux quatre déjà construits par Elphège Martel.



Figures 4. et 5. Maison d'habitation au 176, rue Saint-Jean-Baptiste, pendant et après les rénovations entreprises pour couvrir le bâtiment d'un nouveau revêtement. (Photos : Pierre Gadbois, 1er août et 27 décembre 2007).

Des rénovations récentes faites à la maison sise au 176, rue Saint-Jean-Baptiste, ont mis à nu les anciens murs et nous ont permis de constater que ce bâtiment est en fait l'ancien atelier du voiturier Joseph Ledoux.

La maison Joseph-Ledoux

En 1865, Joseph Ledoux épouse à Belœil Azilda Bernard. En prévision de cet événement, son père acquiert de Pierre-Louis Letourneux un emplacement situé à la limite nord-ouest de son lotissement, sur le côté nord-est du *chemin de montée* (rue Saint-Jean-Baptiste actuelle) et en fait don à son fils «*avec une maison de brique y érigée*». La vente par Pierre-Louis Letourneux précise que l'emplacement est vendu «*sans bâtisse, la maison qui s'y trouve ayant été faite par ledit acquéreur depuis qu'il est en possession*»¹².

C'est donc Édouard Ledoux qui aura construit ou fait construire cette maison sise aujourd'hui au n° 195, rue Saint-Jean-Baptiste, seule résidence jamais occupée par Joseph Ledoux à compter de cette date. En 1879, Joseph Ledoux acquiert l'excédent de terrain que constitue aujourd'hui la totalité de l'emplacement qui sera connu sous le n° 101 du cadastre de Belœil¹³ sur lequel se trouve également un hangar et, en front de la rue Saint-Joseph, une remise à voitures.



Figure 6. La maison Joseph-Ledoux, 195, rue Saint-Jean-Baptiste, construite en 1865 et sise à l'angle des rues Saint-Jean-Baptiste et Saint-Joseph. (Photo : Pierre Gadbois, 16 novembre 2005)

À son décès, Joseph Ledoux lègue la maison à ses cinq filles qui la vendront à Arthur Dupré en 1936¹⁴. C'est à ce dernier que nous devons en 1946 les modifications apportées à la maison, dont les lucarnes rampantes sur chaque versant de la toiture ainsi que l'appentis côté nord-ouest qui lui servait de bureau.



Figure 7. Rue Saint-Joseph vers 1910. Photo montrant les deux remises à voitures, l'une derrière la maison et l'autre derrière le magasin. (Source : L.P. Martin, ca 1910, coll. Pierre Ledoux)

À cette date, Arthur Dupré occupait un premier garage dans la remise à voitures de Joseph Ledoux située derrière son magasin, bâtiment occupé aujourd'hui par *Les Trésors de Sophie* au 915, rue Saint-Joseph. Dupré avait acquis ce garage de George-Alexandre Lebrun, surnommé *Tix*, qui l'exploitait sous le nom de *Garage Lebrun*, dans ce bâtiment toujours propriété de la famille Ledoux.



Figures 8 et 9. Les garages d'Arthur Dupré : à gauche, son premier garage au 915, rue Saint-Joseph; et à droite le second garage au 203, rue Saint-Jean-Baptiste. (Photos : Pierre Gadbois, août 2000 et 16 novembre 2005).